

Université-Laval auxquelles le congrès a été associé : tels ont été les deux principaux stimulants qui ont excité le zèle et l'ambition des médecins canadiens-français. Le congrès de Montréal a bénéficié des avantages qu'offrait ce centre si vaste où les médecins font le nombre et où l'organisation professionnelle et le zèle des travailleurs étaient les plus propres à assurer le succès d'une telle œuvre.

Il faut bien se rendre compte que nos dévoués confrères des Trois-Rivières n'auront pas tout à fait les mêmes avantages : il importe donc en justice, que tous les membres de la profession rivalisent de zèle et de générosité pour compenser ces avantages par un nombre encore plus considérable des adhésions et par des travaux scientifiques qui ne céderont en rien à ceux des congrès précédents.

A ce point de vue nos distingués confrères auxquels incombe une tâche réellement épineuse auront le droit de compter sur la coopération des sociétés médicales de districts qui sont aujourd'hui plus nombreuses et plus solidement organisées et qui ont tant intérêt à ne pas trop se laisser distraire de leur but fondamental qui est la culture scientifique et en d'autres termes le relèvement du niveau de l'éducation professionnelle. Les travaux et les communications scientifiques auxquels elles pourront prendre une part active serviront sans doute à stimuler leur zèle à les détourner un instant de l'étude des questions de tarif et de la poursuite des charlatans, comme on a paru vouloir leur suggérer à la dernière réunion du Bureau de Médecine en refusant de voter un octroi à ces sociétés pour la souscription de journaux et de revues de médecine qui sont les moyens les plus pratiques et les plus utiles d'aider le praticien dans le travail scientifique et les études d'observation clinique.

• Nul doute que toutes ces sociétés et la profession médical-